

# Maîtres d'école et sœurs-enseignantes

**Baldersheim  
du XVII<sup>ème</sup> siècle  
en 1914**

**2<sup>e</sup> PARTIE :**  
**les rapports d'inspection du XIX<sup>e</sup> siècle :**  
**les instituteurs baldersheimois**  
**font parler d'eux...**

Autant les renseignements concernant les enseignants de la période d'Ancien Régime sont laconiques et rares, autant ceux concernant leurs successeurs du XIX<sup>e</sup> siècle foisonnent. Pour cette étude nous avons utilisé largement les archives du fonds de l'inspection académique (*série 1 T aux ADHR à Colmar*) et les nombreux courriers de l'administration communale (*série 2 O*).

C'est **François-Joseph Kieffer** qui a rempli la fonction de maître d'école à Baldersheim entre 1808 et 1820 après le remplacement du dernier représentant de la dynastie **Zeisser** (voir *1<sup>ère</sup> partie BIM 1<sup>er</sup> semestre 2010*). Celui-ci ne semblait pas faire l'unanimité puisqu'en 1819 un courrier adressé par le recteur au Préfet signale que le « sieur Kieffer instituteur primaire à Baldersheim est suspendu provisoirement par le comité cantonal de Habsheim ». Cette mesure rigoureuse est motivée « par l'ivrognerie habituelle, les scènes scandaleuses entre l'instituteur et sa femme, même pendant les séances de l'école et un mécontentement général ». Des « habitudes vicieuses de s'adonner à la boisson » sont confirmées par le sous-préfet d'Altkirch dans un autre courrier.

**Erasme Leist** s'installe dans la commune en 1820. Il est nommé greffier (secrétaire de mairie), instituteur et responsable de l'horloge de l'église. On précise dans un document qu'il possède l'usage des deux langues (allemand et français), chose peu courante à cette date. En effet, en 1812, le préfet Lezay-Marnésia tirait la sonnette d'alarme en estimant que sur 700 instituteurs, moins de 150 étaient en état de donner des leçons de lecture et d'écriture en Français et moins de 50 étaient à ses yeux capables de l'enseigner avec fruit. Leist reste en poste dans notre commune jusqu'en 1835. Trente ans

après son départ, en 1865, il se manifeste en adressant une lettre dans laquelle il réclame un arriéré de paiement de 1834 (132 Francs) et se plaint de sa situation « âgé de 69 ans, tout à fait pauvre et infirme, qui ne peut plus gagner sa vie, demeure à Mulhouse ». Sa demande est rejetée.

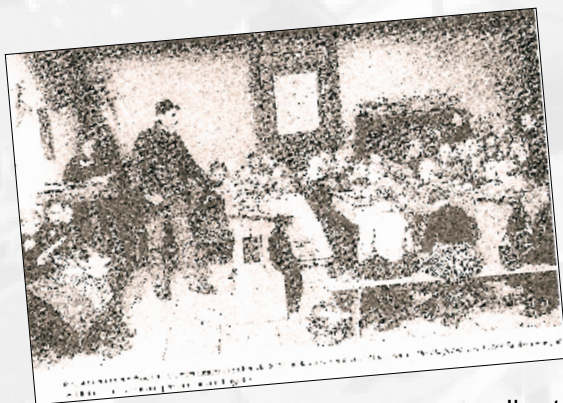
**Vincent Rudler** débarque en novembre 1835. Il est né le 2 mars 1811, possède le brevet 2<sup>e</sup> degré depuis 1831 et a été précédemment aide-instituteur à Sainte-Croix-en-Plaine. En 1841, l'inspecteur estime dans son rapport que Rudler est de bonne moralité, zélé, et que sa conduite ne laisse pas à désirer. Il loge dans sa propre maison et perçoit de ce fait une indemnité pour le logement. En plus de son traitement d'instituteur, de secrétaire, d'organiste et de sacristain il bénéficie de bois de chauffage. Toutes fonctions comprises, son revenu s'élève donc à 800 Francs annuels. Dans ce rapport détaillé il est fait mention de l'état déplorable de l'école « *construite trop petite et en état de s'écrouler* » dans laquelle il n'existe « *pas de cloison de séparation entre filles et garçons, d'entrée et de sortie distincte* ». En 1844, Vincent Rudler démissionne pour rejoindre Habsheim avec son épouse **Elisabeth Stoffel** et leurs deux enfants.

Le comité d'instruction primaire de la commune composé du curé **Demerlé**, du maire Sébastien Boltz et des conseillers **Jean Fuchs**, **Bangratz** et **Butsch** entérine le choix de **François-Antoine Moritz**, citoyen de Kruth. Celui-ci resta à Baldersheim de 1844 à 1847. Le curé Demerlé juge dans un courrier envoyé à l'inspecteur la bonne conduite de Moritz et affirme qu'il n'y a rien à lui reprocher si ce n'est d'être encore célibataire ! Moritz ne tarde pas à trouver une épouse puisqu'il convole en 1845 à Baldersheim avec Catherine Boltz fille du Maire Sébastien Boltz et de Anne-Marie Landwerlin. L'instituteur suivant, **François-Joseph Guthmann** était auparavant à Battenheim.

# Maîtres d'école et sœurs-enseignantes (suite)

Lui aussi a épousé une Baldersheimoise, issue de la famille **Bangratz**. Le 1<sup>er</sup> septembre 1848, il se plaint de la conduite de l'aide-instituteur **Schneiderlin**, « tombé éperdument amoureux d'une demoiselle du village, aveuglé par les charmes de celle-ci, devenant de ce fait inattentif et négligent de ses fonctions ». En 1855, le curé **Demerlé** et le Maire **Boltz** signent conjointement une lettre pour se plaindre des agissements du nouvel aide-instituteur **Jacques Meyer** d'Ensisheim : « *Incapable de tenir les orgues, paresseux, n'ayant aucune discipline, trop familier avec les enfants qui ne le craignent point, celui-ci se rend en classe avec répugnance* ». Tombé malade, Meyer finit par retourner chez ses parents à Ensisheim.

Le rapport d'inspection de 1856 est cinglant : « *Guthmann devrait renoncer à l'instruction* » et « *le niveau de l'école est nul sous tous les rapports* ». Les difficultés scolaires des enfants semblent surtout criantes en Français où le niveau est jugé catastrophique. La même année la première sœur enseignante de Ribeauvillé est nommée à Baldersheim : il s'agit de **Joséphine Fr. Victor Deschler** originaire de Ferrette. Dès 1857, elle est remplacée par **Sœur Catherine Marianne Uhlmann** née à Obernai « qui paraît jouir d'une mauvaise santé ». En 1860 **Sœur Pierre Blaise** prend le relais pour l'école des filles.



En 1861, après deux nouvelles inspections calamiteuses, **Guthmann** se voit forcé d'accepter une mutation-sanction à Courtavon. Agé de 52 ans, il préfère dans un premier temps cesser ses fonctions d'instituteur public puis il se ravise et finit par accepter son nouveau poste.

Il est remplacé par **Jean-Baptiste Miclo**, père de trois enfants. Dans

un rapport daté de 1862, l'inspecteur recommande à Miclo « *un peu moins de jactance et un peu plus de progrès dans son école* » ! Intervient alors un incident entre Sœur Pierre et Madame Miclo. Le torchon brûle entre l'instituteur et la sœur enseignante et les deux s'accusent de calomnie et de diffamation. Le Maire Boltz soutient ouvertement la famille de l'instituteur en relayant de maintes plaintes d'habitants contre la sœur qui « *redouble d'effronterie* » et il réclame ouvertement son remplacement. Inspectée en 1864, on la juge peu capable, peu zélée, une des plus mauvaises de l'arrondissement et on déplore que peu d'enfants parlent le Français.

En 1864, Miclo tombe gravement malade. Le maire réclame un adjoint et l'école est fermée plusieurs semaines. Se plaignant de maux de tête constants, Miclo part se reposer dans sa famille « atteint d'une fièvre cérébrale ». En 1865, Miclo est dans un état nerveux extrême et de surexcitation pouvant compromettre la bonne tenue de l'école. On lui reproche de se laisser entraîner souvent au cabaret par l'instituteur Furginé de Battenheim dont la conduite est équivoque. Miclo prépare le neveu du Maire âgé de 15 ans à l'entrée à l'Ecole Normale et il réclame un poste d'adjoint dans une école de Mulhouse car ses deux fils sont en âge de poursuivre leurs études au collège. Il obtient rapidement satisfaction et la responsabilité de l'instruction des petits baldersheimois est confiée à **Monsieur Salomon**.

Salomon fait tout autant parler de lui que certains de ses prédécesseurs. Sa conduite est jugée « indigne ». Il est accusé de corrompre la jeunesse et « *aucune femme n'est en sécurité devant lui* » car il poursuit les jeunes filles le soir ! Sa conduite scandaleuse est fortement décriée : grossier, il insulte les honnêtes gens et l'instruction se retrouve dans un état pitoyable.



François GUIZOT (1787 - 1874)  
Homme d'Etat et historien  
Ministre de l'Instruction Publique sous  
Louis-Philippe de 1832 à 1837

Son remplaçant se nomme **Xavier Figenwald**. Il travaille à partir de 1865 avec **Sœur Arméla Riber** qui a la charge de l'école des filles. Les soucis ne semblent pas pour autant avoir disparus puisque de nombreux parents se plaignent « *du peu de progrès des enfants, de la mollesse, lenteur et manque d'énergie de l'instituteur et surtout de l'excessive jalousie envers sa femme qui frise le ridicule* ». Figenwald se défend honorablement dans une lettre des accusations portées par le Maire Boltz et les habitants. En 1869, le docteur Hahn d'Illzach certifie que Figenwald a été atteint d'érysipèle de la face avec menace de méningite cérébrale.

Trois semaines de repos complet semblent nécessaires. Peu de temps après il est nommé à Kembs et il échange son poste avec l'instituteur de ce village Jean REY, quelques

mois avant la déclaration de guerre à la Prusse par Napoléon III.

Force est de constater que le XIXe siècle a vu se succéder des maîtres d'école hauts en couleur : volontiers querelleurs, peu compétents, souvent en butte aux critiques acerbes du Curé ou du Maire et d'une partie de la population, ils n'ont que rarement fait l'unanimité.

UN BUDGET ANNUEL D'UN INSTITUTEUR MARIÉ, PÈRE DE 4 ENFANTS,  
20 ANS DE SERVICE EN NOVEMBRE 1869

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Traitement .....	700 F
Fonctions annexes .....	90 F
Revenu net (cotisations déduites) .....	655 F
Reste : 79 F	
- Meubles .....	321 F
- Habits .....	91 F
- Déplacements .....	51 F
- ...	
- 2,2 kg de pain par jour .....	30 F
- Viande (presque jamais), les légumes du jardin y suppléant en y adjoignant 1 kg/semaine de graisse, beurre ou huile .....	22 F
- Extras (visite de parents, d'amis...), un peu de viande, œuf, fromage .....	48 F
- Vin pour les jours extraordinaires : 1 lit/an .....	13 F
- Fourritures de classes (4 enfants) .....	13 F
- Bois et charbon .....	576 F
- Huile et chandelle .....	

## Exposition histoire

L'exposition consacrée à l'histoire de certaines associations baldersheimaises retracée en 36 panneaux de photos, qui s'est tenue à la mairie du 13 au 24 novembre, a une nouvelle fois remporté un franc succès.

Le bon accueil réservé par les nombreux visiteurs a renforcé l'envie des organisateurs de maintenir ce type de manifestation dans les prochaines années.

Pour 2011 l'expo sera consacrée tout naturellement aux associations suivantes :

- Tennis de Table, Tennis Club,
- Arboriculteurs, Sapeurs-Pompiers,
- Donneurs de Sang, ACL,
- la Croix Blanche et la Croix Rouge,
- Essor Jeunesse .... (et autres ?).

L'équipe organisatrice du Groupe Histoire qui se réunit un mercredi soir par mois au presbytère sollicite une nouvelle fois les habitants de Baldersheim et les membres des associations pour réunir un fonds documentaire le plus riche possible afin de rendre cette rétrospective attrayante. Par la même occasion les membres du Groupe Histoire tiennent à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite des expositions précédentes par le prêt de documents ou par leurs précieux témoignages.

